



LE RÊVEUR, LA LUNE ET « JENESAISPAS »

Par une belle nuit d'été, il fait chaud, le ciel est dégagé, la lune est pleine et un homme solitaire et rêveur se promène dans la campagne.

L'homme aperçoit un puits peu profond. Il se penche et voit le reflet de la lune au fond du puits. Il est choqué par cette image car il pense alors que la lune est tombée dedans. Il fait descendre le seau avec la corde pour la récupérer, mais le seau reste coincé dans le puits. L'homme utilise toutes ses

forces pour sauver la lune de ce mauvais pas. Il tire et il tire... Le seau reste toujours bloqué et soudain, la corde se casse. Il tombe en arrière sur le dos et, à ce moment, il voit la lune dans le ciel et il se sent heureux car il pense avoir sauvé la lune. Il se dit « même si j'ai mal partout, j'ai quand même fait quelque chose de bien : j'ai sauvé la lune. Elle est de nouveau à sa place ».

Quelques temps plus tard, il se rend à Bruxelles mais il ne parle pas le français, à l'exception d'un seul mot : « c'est qui ? »

Le matin, un cortège nuptial passe et il demande à une personne qui se trouvait à côté de lui : « c'est qui ? » La personne lui répond « Je ne sais pas ». Il comprend donc que le marié est Monsieur Jenesaipas !

Dans l'après midi, il voit passer un cortège funèbre et il demande à une personne qui se trouvait à côté de lui : « c'est qui ? » La personne lui répond « Je ne sais pas ». À ce moment là, il pense que Monsieur Jenesaipas est décédé, en se disant « le pauvre Monsieur Jenesaipas s'est marié ce matin et il est mort cet après-midi ».



COURRIER DES LECTEURS

MADAME,

Je vous présente mes meilleurs vœux pour l'année 2020. Que cette nouvelle année vous soit douce et légère et que vous ayez la santé. Si je vous écris, c'est pour vous signaler que j'ai découvert le numéro 32 de votre magazine dans le train vers Paris.

Votre magazine m'intéresse énormément et je vais le faire lire à des collègues et des lecteurs.

« C'est un français qui se présente à l'ONEM et on lui dit que s'il est français, il doit trouver du travail via l'ANPE. Il se présente à Paris et on l'envoie à Vire. Un mois après, il est viré. On l'envoie à Limoges et, un mois après, il est limogé. On l'envoie à Lourdes et un mois après, il est lourdé. Il retourne à l'ANPE et on lui dit qu'il y a un emploi à Castres... Non Madame, je n'irai pas là-bas. »

Philippe Carrouhy

Vous pouvez nous faire parvenir votre courrier à *DoucheFLUX Magazine*
Rue des Vétérinaires 84 – 1070 Anderlecht



UNE RENCONTRE, UN POÈME

A Ne pas accepter,
U Ne pas se résigner,
B Ne pas garder les yeux baissés,
E Ne pas rester les bras croisés.
Agir, comme on peut ;
Agir, de son mieux.
Dignité pour tous :
Au moins le temps d'une douche.
Écrire, raconter, rendre audible,
Révéler l'invisible :
Ceux que personne ne regarde,
Pas le temps pour qu'on s'attarde.
Aube est un jour qui se lève,
Une tornade d'énergie, une tempête
Elle s'engage, se bat, m'inspire
Elle ressemble au changement dont je rêve pour l'avenir.
Merci Aube pour la rencontre,
Cette fois, juste quelques secondes,
La prochaine sera plus longue.

Joy Slam

Poète Public dans
les métros de Bruxelles